Â

La scolarisation massive des filles jugÃ©e comme une discrimination positive reste un dÃ©fi Ã relever au Burkina. Ce challenge du ministÃ¨re de l'Education nationale bute sur des facteurs entravant qui interpellent la communautÃ© Ã©ducative. Celle-ci cherche Ã cerner efficacement l'environnement propice Ã l'Ã©ducation de la fille en Ã¢ge d'aller Ã l'Ã©cole. Le pasteur Philippe OuÃ©draogo, fait partie du cercle de ces activistes en Ã©ducation. Il s'est, dans sa thÃ¨se de doctorat, intÃ©ressÃ© Ã cette problÃ©matique de l'Ã©ducation des filles.

Cet ouvrage qui retrace la problÃ©matique de la scolarisation de la jeune fille au Burkina, s'inspire d'une thÃ¨se qui a fait l'objet d'une soutenance par l'auteur en 2011 Ã l'UniversitÃ© d'Oxford de Londres (Royaume Uni). Â« Vaincre les obstacles liÃ©s Ã l'Ã©ducation des filles Â». C'est ce thÃ¨me qui a guidÃ© Philippe OuÃ©draogo Ã identifier des facteurs socioculturels, religieux, Ã©conomiques et gÃ©ographiques qui annihilent toutes les initiatives tendant Ã faciliter l'accÃ¨s des filles Ã l'Ã©cole. L'impÃ©trant qui a voulu mettre plus largement Ã profit sa recherche, l'a consignÃ©e sous forme de livre.

Dans cet ouvrage, Philippe OuÃ©draogo dÃ©crit, comme mesures palliatives, comment les groupes chrÃ©tiens et religieux peuvent contribuer Ã l'Ã©ducation des filles et des femmes, en vue de leur participation Ã la croissance socio-Ã©conomique du Burkina. Dans le contexte burkinabÃ¨, l'auteur dont l'ouvrage a Ã©tÃ© Ã©ditÃ© en anglais, a Ã©pinglÃ©, entre autres, les travaux mÃ©nagers et champÃªtres, le mariage prÃ©coce et forcÃ©, la pauvretÃ© de la famille, la sous-alimentation, comme barriÃ¨res Ã l'instruction de la fille.

Du constat de Philippe OuÃ©draogo, les filles en milieu rural sont considÃ©rÃ©es comme une main d'oeuvre et leur instruction comme un investissement non profitable, un obstacle au mariage forcÃ©. L'absence de consciences de certaines Ã©glises sur l'avantage de l'Ã©ducation des filles vue par l'auteur ne favorise guÃ¨re l'endiguement du phÃ©nomÃ¨ne. Â« Il y a un manque de vision de la part de certains responsables d'Ã©glises pour l'Ã©ducation des filles et des femmes qui n'est pas comprise de la mÃªme maniÃ¨re par toutes les Ã©glises. Â»

D'autres corollaires tels que la situation gÃ©ographique de l'Ã©cole, c'est-Ã -dire, la distance ralliant l'Ã©cole au village de l'enfant, le manque de cantine scolaire, affecteraient nÃ©gativement l'Ã©cole des filles et des garÃ§ons et renforceraient la dÃ©perdition scolaire. C'est pourquoi dans son oeuvre, le Dr a fait des Ã©bauches de solutions, Ã mÃªme, s'assure-t-il, de contribuer Ã l'amÃ©lioration du systÃ¨me Ã©ducatif burkinabÃ¨, particuliÃ¨rement l'accÃ¨s de toutes les filles Ã l'Ã©cole. Pour ce pÃ©dagogue, les gouvernements locaux se doivent d'Ã©tablir des partenariats solides avec les ONG nationales et les Ã©glises qui sont dÃ©jÃ actives dans l'Ã©ducation.

Il a citÃ© en exemple, l'Association Ã©vangÃ©lique d'appui au dÃ©veloppement (AED), qui par ce partenariat avec l'administration locale dans le domaine de l'Ã©ducation et de la santÃ©, a beaucoup fait. 5 000 enfants, soit 65% de filles seraient scolarisÃ©s chaque annÃ©e par cette structure, sans discrimination religieuse et de genre. Ce partenariat doit Ãªtre renforcÃ© au niveau dÃ©centralisÃ©, des provinces et rÃ©gions, de l'analyse du pasteur. Â« Les autoritÃ©s provinciales de l'enseignement doivent travailler Ã©troitement avec les comitÃ©s scolaires pour aider Ã offrir une Ã©ducation de qualitÃ© Â», conseille-t-il.

Somme toute, l'auteur entend par cette recherche indÃ©pendante, appuyer d'autres recherches pour informer les dÃ©cideurs et leurs partenaires en Ã©ducation, de la nÃ©cessitÃ© d'une grande implication dans l'Ã©ducation des filles et des femmes. Ayant apprÃ©ciÃ© un tel travail, le ministÃ¨re de l'Education nationale et de l'alphabÃ©tisation (MENA) Ã©tait Ã la dÃ©dicace de l'oeuvre.

Â« C'est un travail qui a Ã©tÃ© bien fait et qui donne un plus Ã notre vision de l'Ã©ducation et notre stratÃ©gie pour l'Ã©ducation pour tous Â», dira Zakaria TiemtorÃ©, ministre dÃ©lÃ©guÃ© Ã l'AlphabÃ©tisation et Ã l'Ã©ducation non formelle, assistÃ© de ces plus proches collaborateurs. L'ouvrage dont la version franÃ§aise sera aussi traduite dans les prochaines semaines, vise Ã©galement, selon son auteur, Ã faire dÃ©couvrir davantage le Burkina par le monde anglophone.

Par Armel Ilboudo